

Paris Match 12 Juin 87

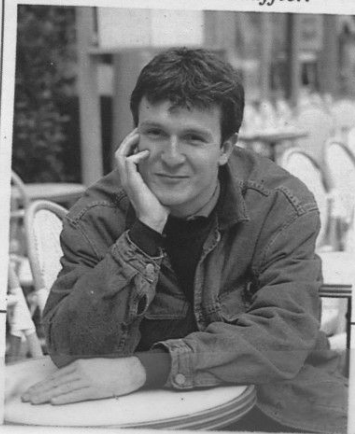
BHL

CHRONIQUE D'UNE DECADENCE ANNONCEE

Découvrez le microcosme pailleté des musiciens
de Hollywood avec « Sans effort apparent » de Gilles Martin-Chauffier

A lors que le monde entier vit au rythme de Hollywood, via la musique, le cinéma et la télé, ce microcosme planétaire n'intéresse absolument pas nos divas du stylo : aussi, quand Gilles Martin-Chauffier met son talent et son ironie à peindre cet « univers impitoyable », on a l'impression de sortir – enfin – des sentiers battus. « Sans effort apparent » (Balland) raconte les mésaventures d'un jeune musicien français, Mathias, devenu le wonder

Gilles Martin-Chauffier.



boy du hit-parade, mais surtout décrit avec une méchante virtuosité une société inculte et décadente, gavée d'argent, de cocaïne et de perversions où, sous l'aspect d'une vie facile, couvent de formidables conflits d'intérêt. Mais attention, Martin-Chauffier n'est pas « fasciné » par ce monde-là. L'œil qu'il pose sur Beverly Hills serait plutôt du genre british : on rit à toutes les pages, quand la bonne société gauchisante reçoit une huile de la résistance sud-africaine ou que Mathias se montre pourri de séduction : « Déjà, à deux ans, il ne tapait pas du pied pour obtenir des bonbons ; il faisait de l'œil. » Je recommande « Sans effort apparent » à Bernard-Henri Lévy et Alain Finkielkraut. Mieux que leurs longs discours, ce roman-champagne décrit les nouveaux gourous de la sous-culture. Sous la chronique désopilante, il y a une crise de civilisation.